

Ils quittent un à un le pays Pour s'en aller gagner leur vie  
Loin de la terre où ils sont nés  
Depuis longtemps ils en rêvaient De la ville et de ses secrets  
Du formica et du ciné

Les vieux / ça n'était pas original Quand ils s'essuyaient machinal  
D'un revers de manche les lèvres  
Mais ils savaient tous à propos Tuer la caille ou le perdreau  
Et manger la tomme de chèvre

**Pourtant que la montagne est belle Comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles Que l'automne vient d'arriver ?**

Elle est à toi, cette chanson, Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,  
M'as donné quatre bouts de bois Quand, dans ma vie, il faisait froid,  
Toi qui m'as donné du feu quand Les croquantes et les croquants,  
Tous les gens bien intentionnés, M'avaient fermé la porte au nez...  
Ce n'était rien qu'un feu de bois, Mais il m'avait chauffé le corps,  
Et dans mon âme il brûle encor' A la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras, Quand le croqu'-mort t'emportera,  
Qu'il te conduise, à travers ciel, Au Père éternel

Ma mignonne mignonnette, emmène moi dans ta maison.  
Cache moi dans ta cachette, Je te dirai des chansons.  
Je me ferai tout gentil, Je te promets d'être sage,  
Et quand tu liras la nuit, Je te tournerai les pages.  
Chante chante rossignol, Trois couplets en espagnol,  
Et tout le reste en anglais... hey!

Lai lai lai lai lai.....lai lai lai lai, hey! (x2)

Non ce n'était pas le radeau De la méduse ce bateau  
Qu'on se le dise au fond des ports Dise au fond des ports  
Il naviguait en père peinard Sur la grand'mare des canards  
Et s'app'lait "Les copains d'abord" Les copains d'abord  
Des bateaux j'en ai pris beaucoup, Mais le seul qui'ait tenu le coup,  
Qui n'ai jamais viré de bord, Mais viré de bord,  
Naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards,  
Et s'app'lait les Copains d'abord Les Copains d'abord.

Je l'ai vu près d'un laurier, elle gardait ses blanches brebis  
Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit  
C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies  
Mais quand j'ai dit qu'avec elle je voudrais y rouler aussi

### Elle m'a diiiiit ...

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline  
De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines  
J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu  
J'ai attendu, attendu, elle n'est jamais venue

Lai lai lai lai lai, lai lai lai lai, lai lai lai lai {2x}

Oh oh, oh oh {2x}

Vers les docks où le poids de l'ennui Me courbe le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde Apportant avec eux  
Des idées vagabondes Aux reflets de ciel bleu  
De mirage

Traînant un parfum poivrées De pays inconnus  
Et d'éternels étés Où l'on vit presque nu  
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie Que le ciel du Nord  
J'aimerais débarbouiller ce gris En virant de bord

Emmenez-moi Au bout de la terre  
Emmenez-moi Au pays des merveilles  
II me semble que la misère Serait moins pénible au soleil.

} Bis

La la la .....(x2)